

La Lettre de NDAA du mercredi 20 mai 2020

Il est bien sûr trop tôt pour tirer tous les enseignements de ce printemps 2020 tellement atypique. D'autant plus que nous ne sommes pas entièrement sortis de la crise ! Mais à l'heure du déconfinement tant attendu, faut-il affirmer que nous avons vécu 2 mois pour rien ?

Dans quelques années, en fouillant nos tiroirs, les plus jeunes tomberont peut-être sur nos fameuses « attestations de déplacement dérogatoire ». Ils les regarderont certainement avec perplexité et étonnement ; comment a-t-on pu en arriver à s'auto-signer chaque jour la permission de sortir de chez soi ? Peut-être ne parviendrons-nous pas complètement à leur exprimer les joies, les surprises mais aussi les souffrances provoquées par cette période si déroutante, occasion d'un bien curieux voyage au cœur de nous-mêmes.

La première leçon est certainement que le monde s'est souvenu qu'il était fragile. C'est paradoxalement une bonne nouvelle. Car si la vie peut être courte, si nous sommes si vulnérables, alors nous devons passionnément vivre au présent et cueillir chaque journée, chaque instant, chaque rencontre, comme un don de Dieu. Il y a une façon chrétienne de vivre le carpe diem des épicuriens : comme des gérants de nos vies, des « intendants » dirait l'évangile, et pas comme des propriétaires. Avec sainte Thérèse de Lisieux, carmélite en quelque sorte experte en confinement, nous sommes invités à nous réapproprier sa recette du bonheur, simple et accessible à tous : rendre extraordinaire chaque chose ordinaire.

La deuxième leçon est bien sûr celle de la fraternité. Que de trésors de générosités déployés pendant ces semaines ! Ici et là, on a assisté à une véritable et authentique offensive de la charité : garderies, bénévoles multiples et divers pour décharger nos soignants, aider les plus âgés, les plus fragiles, les plus isolés, etc. Cette générosité en temps de crise sanitaire devra se poursuivre, peut-être même s'intensifier, tant les semaines qui viennent nous annoncent une autre crise, économique cette fois, avec son cortège de nouvelles précarités.

Nous aurons enfin vécu une curieuse expérience de la proximité. Car cette crise a fait revivre avec profit les structures les plus traditionnelles de notre société, alors que beaucoup nous vantaient les avantages d'un nouveau monde globalisé. Nous avons rapidement redécouvert la richesse des liens familiaux, la valeur des solidarités locales et des circuits courts, la signification de la proximité et du voisinage ou même l'importance d'appartenir à une nation ? Pussions-nous garder longtemps en mémoire les leçons apportées : l'humilité, la simplicité et l'attention au prochain, étymologiquement « celui qui est proche ». Pour beaucoup, cette proximité a aussi été une promiscuité. Comme il est parfois rude de vivre ensemble !

« La distanciation sociale », contraire à tout ce qui constitue notre humanité, peut en heurter plus d'un : l'homme n'est-il pas un animal social ? Jamais télé-vision, télé-travail, télé-médecine, télé-conférence, télé-messe... ne remplaceront les poignées de mains, les embrassades, les rencontres et les prières en commun dont nous avons été tellement frustrés. Et si cette crise nous faisait réaliser un enjeu essentiel : le prix du face-à-face et de la fraternité ?

Cette période de confinement nous a fait faire un curieux voyage immobile, mais on n'effectue pas cette plongée quasi abyssale en quelques semaines : les moines, savent qu'il faut une vie entière mais aussi l'héritage d'une tradition multiséculaire pour devenir un authentique contemplatif ! Beaucoup d'entre nous ont donc découvert leurs désirs mais aussi les limites de leur intériorité, leurs pauvretés intérieures. Dans beaucoup de couples, de familles, de communautés humaines, le manque d'interactions et d'échappatoires ont exacerbé les émotions et créé des blessures.

« Nous entrons maintenant dans un nouveau temps, fait d'apaisement et de reconstruction lente. » Bienheureux ceux qui sont su mettre à profit cette période ! Bienheureux ceux qui ont su redécouvrir l'importance vitale de ces deux lieux de renouvellement que sont la lecture et la prière ! Bienheureux enfin, ceux qui auront parfois réussi à se rendre au plus profond d'eux-mêmes, pour y converser avec l'Hôte intérieur, « plus intime à nous que nous-même ». Dieu a permis cette épreuve qui, comme toute épreuve, résonne en nous comme une révélation et une purification. Nous entrons maintenant dans un nouveau temps, fait d'apaisement et de reconstruction lente. Pour l'accompagner, la paroisse NDAA propose des moments d'adoration eucharistique et de confessions (mercredi et vendredi 18h-18h50), comme autant de cœur-à-cœur avec le Seigneur, mais aussi des messes sur réservation, église fermée avant de revivre la joie de l'Eucharistie publique, église ouverte. Nous l'espérons pour la Pentecôte ! Et si nous en profitons tous largement afin de sortir plus réconciliés avec nous-mêmes, plus apaisés et surtout grandis ?

[Veuillez trouver ici l'enseignement de l'école de la foi.](#) Nous aurons une grande joie à nous retrouver dans quinze jours, le 2 juin, en respectant bien les mesures sanitaires. Espérons que les mesures gouvernementales aillent dans ce sens...

[Les enseignements de Mgr Michel Aupetit sur l'eucharistie, ici](#)

Nous sommes déjà entrés dans la semaine Laudato si' ! [Courte vidéo du pape François ici](#)

[Le tuto spi du P. Francisco](#)

Préparons la solennité de l'Ascension

Les questions Groupe Evangile [du jeudi de l'Ascension, cliquez ici](#)

Prière universelle préparée par une équipe de paroissiennes. « Vous serez alors mes témoins [...] jusqu'aux extrémités de la terre. » Pour qu'en cette période de pandémie, qui impose à tous de nombreuses contraintes en matière de relations sociales, les baptisés puissent trouver de nouvelles manières de répandre ta Bonne Nouvelle autour d'eux, Seigneur. Prions ensemble.

« Baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. » Pour les catéchumènes qui seront bientôt baptisés. Qu'ils soient fidèles, tout au long de leur vie, à ton amour, Seigneur, et à ta parole. Prions ensemble.

« L'Eglise, c'est l'accomplissement total du Christ. » Pour l'Eglise messagère de l'Evangile, afin que, les yeux et le cœur fixés sur Jésus Christ monté au ciel, elle s'appuie toujours davantage, au milieu des épreuves, sur le Ressuscité pour vivre la liturgie. Prions ensemble.

« Moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. » Pour tous les peuples touchés à la fois par la famine, la violence des hommes et le coronavirus, qui, ne pouvant rien attendre des autorités de leurs pays, remettent avec confiance leur vie entre tes mains. Dieu juste et bon, inspire-nous des gestes de paix et de fraternité. Prions ensemble.

[En cliquant ici un déroulé pour une prière personnelle ou familiale à la maison](#)

Pour ceux qui préfèrent suivre la messe à la télévision :

Les célébrations à suivre sur KTO le jeudi de l'Ascension :

10:00 - Messe en direct de la Grotte de Lourdes

18:15 - Messe en direct de Saint-Germain l'Auxerrois

À la paroisse : horaires du dimanche le jeudi de l'Ascension. Laudes à 9h et Vêpres à 19h, en direct sur Instagram ; Milieu du jour à 12h. L'église sera ouverte de 9h à 11h puis de 12h à 17h et enfin à 19h pour les Vêpres. L'église est en effet fermée à l'heure des messes sur réservation.

Actuellement, il reste quelques rares places pour ces messes sur réservation vendredi 8h et vendredi 19h, samedi 8h, dimanche 19h et à partir du lundi 25 mai. N'hésitez pas à faire vos

demandes en envoyant un mail à 20100.guibert@gmail.com. Vivement le retour des messes publiques pour la Pentecôte !

Soyez assurés de nos prières constantes et fraternelles pour chacun d'entre vous. Plus que jamais, que la joie de Pâques et de l'Ascension vienne habiter vos cœurs !

P. Vincent Guibert, en lien avec le P. Francisco Dolz et le P. Amal Gonsalvez